

Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales

n° 86 Mars - Avril 2025

jubilé 2025



Fondue savoyarde



Confirmation des jeunes de Saint-François de Sales

Paroisse Saint-François de Sales - 70 Rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris

EMMANUEL PELE
- OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT
- ESPACE ENFANTS -
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



HOUDRY-GRENOT S.A.S.

- COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
- FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines
75017 PARIS

Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : hg@houdry-grenot.com

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Vivre le Carême au rythme des catéchumènes

Chaque année, le Carême s'ouvre comme un chemin de conversion, une marche intérieure vers la joie de Pâques. Pendant quarante jours, rythmés par la prière, le jeûne et le partage, nous sommes invités à revenir à l'essentiel et à alléger notre cœur afin d'accueillir la Vie nouvelle du Christ ressuscité.

Pour certains, ce temps revêt une dimension particulière : les *catéchumènes*. Venus d'horizons divers, ces hommes et ces femmes ont entendu l'appel du Christ et cheminent avec foi vers les sacrements de l'initiation chrétienne – baptême, confirmation et eucharistie – qu'ils recevront lors de la Vigile pascale. Pour eux, le Carême constitue une ultime étape de purification et d'illumination, soutenue par la prière fervente de toute l'Église.

Leur cheminement spirituel s'articule autour de plusieurs étapes essentielles :

Dès le premier samedi après le Mercredi des Cendres, ils franchiront une étape clé : l'**appel décisif**. Devant l'Archevêque, leur nom sera inscrit au registre des futurs baptisés : ils deviendront alors *electi*, c'est-à-dire "élus" en vue du baptême, confirmant ainsi leur engagement public à suivre le Christ.

Les semaines suivantes seront jalonnées de rites fondamentaux : la remise du **Symbole de la Foi** le premier dimanche de Carême, suivie de celle du **Notre Père** le deuxième dimanche. Ces prières les accompagneront dans leur méditation avant qu'ils ne les proclament solennellement à la fin du Carême.

Puis viendront les **trois scrutins**, célébrés aux 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême. Ces rites pénitentiels, accompagnés d'exorcismes, marqueront une purification profonde et un affermissement de leur foi. Les « appelés » seront en effet invités à se laisser scruter par Dieu et à examiner leur propre cœur à la lumière de Sa présence. L'étymologie du verbe "scruter" évoque précisément ce discernement entre lumière et ténèbres. Ce chemin intérieur les préparera ainsi à recevoir le baptême et à devenir enfants de Dieu, illuminés par le Christ ressuscité.

C'est un beau parcours spirituel que nos huit catéchumènes – 5 adultes : Maxime, Kadidiatou, Juliette, Joana et Marie-Lise et 3 adolescents : Adrien, Rude et Dimitry – entreprennent en ce début du carême ! Leur ferveur nous interpelle et nous invite à questionner notre propre relation au Christ. Vivre le Carême à leurs côtés, c'est se laisser toucher par leur témoignage et redécouvrir l'importance de la prière, de la conversion et du partage.

Chers paroissiens, à l'approche de Pâques, marchons ensemble vers la lumière du Ressuscité. Que ce Carême, vécu en communion avec les catéchumènes, soit pour chacun un temps de renouveau et de redécouverte des promesses de notre baptême !

Bonne montée vers Pâques !

Père Antoine de Folleville, curé

ÉDITO

PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE
p. 3

Dossier

Lettre pastorale de Mgr Ulrich
p. 4-5
Un peu d'histoire sur le Jubilé
p. 6
Indulgence plénière p. 7
Fondue savoyarde 2025 p. 8-9

Actualité paroissiale

Sacrement de confirmation
p. 10-11
ND de la Confiance : 11^{ème} fête
patronale p. 12-14
150 ans de la paroisse SFS
p. 15-17
Une soeur pour l'église rue
Brémontier ! p. 18
Groupe de prière Marthe
et Marie p. 19
Librairie Saint-François de
Sales p. 20-21
Groupe de Partage Culturel
p. 22-23

Maison Daubigny

Camp SkiSpi p. 24-26

Brèves paroissiales

p. 27

Livres p. 28-29

Dialogue Interreligieux

Mikve juif et baptême chrétien
p. 30

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : contact@parsfs.fr ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ;

Linda Guerfi ; Marie-Claude le Moyne ;

Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude POYER

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

Lettre pastorale de Mgr Laurent Ulrich : jubiler ensemble

Dans sa lettre pastorale du 24 janvier 2025, Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, présente l'année jubilaire et nous invite à la vivre en profondeur.



Avant cette présentation, Mgr Ulrich tient à revenir sur la réouverture de Notre-Dame début décembre pour souligner que notre cathédrale n'a pas succombé au risque de voir « *une montagne d'éloges culturels et patrimoniaux* » l'emporter sur le témoignage de notre foi. L'ouverture solennelle de la porte de la cathédrale, c'est « *frapper à la porte du Christ qui, en nous devançant, frappe à la nôtre* ». Revêtir du saint-chrême le nouvel autel, c'est l'apprêter « *à recevoir ... le Christ donnant Sa vie* ».

Mgr Ulrich souligne ensuite sa volonté de faire participer toutes les communautés du diocèse aux cérémonies de réouverture, tant dans la semaine d'octave que dans la semaine qui a suivi. Le peuple de Dieu était présent à la messe solennelle chaque jour : prêtres, religieux, religieuses, consacrés hommes et femmes, compagnons, pompiers, donateurs, salariés et bénévoles du diocèse, personnes en situation précaire, jeunes... La synodalité naît dans ces rassemblements reproduisant une grande diversité d'âges, de situations sociales et d'engagements.

L'archevêque de Paris nous invite ensuite à accueillir les milliers de visiteurs dans la cathédrale et à prier pour eux. C'est une « *belle mission* » qui nous est confiée. La fête des peuples à l'occasion de l'Épiphanie a permis de rassembler des délégations des communautés catholiques issues de plus d'une vingtaine de nationalités. Ce qui nous est demandé, c'est d'accueillir et d'intégrer les migrants. Intégrer ne signifie pas assimiler car chacun a sa propre culture qu'il faut respecter. Pour toutes nos communautés, développer ces rencontres, « *c'est une tâche ecclésiale et synodale* ».

Jubilé sous le signe de l'espérance

L'année jubilaire 2025 est placée sous le signe de l'espérance « *qui nous vient de la confiance que nous faisons au Seigneur* ». L'espérance « *repose en définitive sur la certitude du salut en Jésus-Christ... C'est bien Dieu qui s'est manifesté en Jésus* ». Espérance qui se manifestera à la fête de Pâques. Cette année, elle a lieu à la même date pour les chrétiens d'Orient et d'Occident. Une occasion de réconciliation sur ce point de désaccord ? 2025 est aussi l'année du 1700^{ème} anniversaire du concile de Nicée. Expression de notre foi, le Credo, qui en est issu, est un point de convergence œcuménique.

Mgr Ulrich enchaîne sur la foi chrétienne qu'il faudrait défendre selon certains et explique que « *notre combat consiste plutôt à protéger l'homme... à porter le témoignage de ce que nous croyons être à la hauteur de la dignité de l'homme et à refuser toujours l'utilisation de Dieu à des fins vio-*



lentes et conquérantes. L'Eglise n'est pas à l'abandon.... Elle est animée d'une ferveur priante, missionnaire et fraternelle ».

Vivre notre vie chrétienne avec les sacrements

De nombreux catholiques ont cessé de pratiquer les sacrements car ils les ont réduits à une pratique formaliste. Recevoir les sacrements, c'est devenir capable de témoigner du Seigneur, d'être rendu fort dans les épreuves et « *de vivre dans la communion avec Lui et en chemin avec les autres* ». Un livret **Les sacrements** est à la disposition des paroisses. Certaines d'entre elles mettent en place un cycle de formation.

Développer un esprit synodal

« *Développer un esprit synodal est devenu une nécessité du témoignage de la foi* », poursuit Mgr Ulrich. Chacun a une vocation originale, quel que soit son statut, et doit respecter les autres. Le synode est un bon moment pour préparer l'avenir. C'est pourquoi, notre archevêque a installé un groupe de réflexion sur les effets à dix ans des évolutions en cours (baisse du nombre de vocations, augmentation du nombre de catéchumènes et de confirmands...). Il est dirigé par Mgr François Gonon, vicaire général.

Comment participer à cette année jubilaire ?

Il existe de nombreuses possibilités pour participer à ce jubilé : se rendre à un pèlerinage à Rome, s'exprimer dans le congrès musical liturgique Ecclesia Cantic, être au Frat (lycéens), assister au Congrès Mission (jeunes adultes, étu-

dants et jeunes professionnels), se rendre aux rencontres européennes de Taizé à Tallinn (Estonie)...

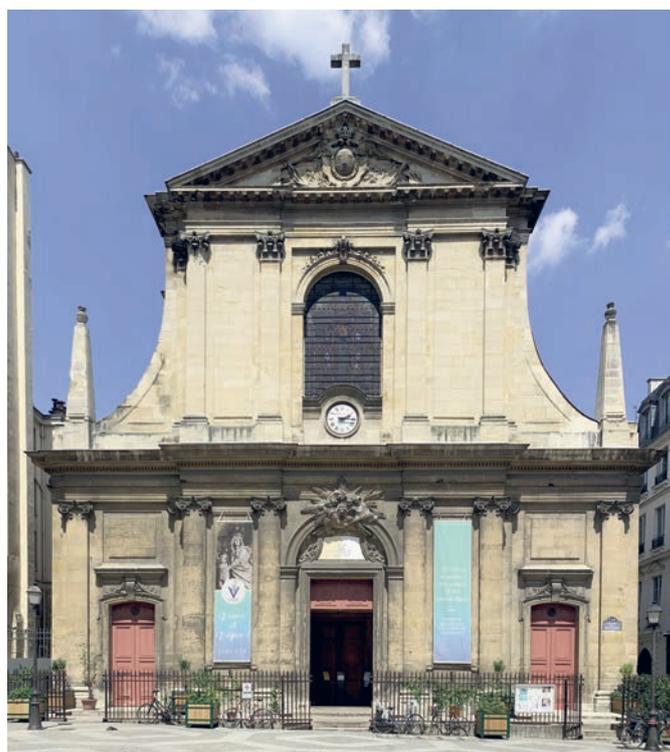
Pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à Rome, Mgr Ulrich a désigné six basiliques comme lieux jubilaires : **Notre Dame, le Sacré Cœur, Sainte Clotilde, Sainte Jeanne d'Arc, ND du Perpétuel Secours et ND des Victoires** (église retenue pour notre retraite de carême).

Conclusion de Mgr Ulrich : « *cette année jubilaire est bien une grâce qui nous est offerte pour nous renouveler, pour nous laisser habiter davantage par l'espérance que le Christ met en nous* »!

Patrick de Saint Martin

Six basiliques, lieux jubilaires

**Notre Dame,
le Sacré Cœur (18^e),
Sainte Clotilde (7^e),
Sainte Jeanne d'Arc (18^e),
ND du Perpétuel Secours (11^e),
ND des Victoires (2^e)**



Basilique Notre Dame des Victoires

Un peu d'histoire sur le Jubilé

1^{er} janvier 1300. A Rome, c'est l'effervescence. Les foules se pressent devant les portes de la Basilique Saint-Pierre. Une rumeur s'est répandue dans toute la chrétienté : à l'orée de ce siècle nouveau, le Souverain Pontife accorderait à tous les pèlerins l'indulgence plénière. Devant cette mobilisation massive, le Pape Boniface VIII finit par proclamer la première « année sainte » de l'histoire. Il s'inscrivait ainsi dans la tradition biblique dont le livre du Lévitique évoquait déjà la nécessité d'années « jubilaires » (en référence au *yobel*, la corne qu'on sonnait pour rassembler la communauté). Il s'agissait de remettre les compteurs à zéro pour vivre un nouveau départ : annulation des dettes, mise en jachère des terres, libération des prisonniers... Cette intuition portée initialement par le peuple de Dieu fit florès.

C'est en 1470 qu'on fixa la fréquence des jubilés à 25 ans, pour permettre à chaque génération de vivre ce moment fort de la vie de l'Eglise. Le dernier jubilé avait été proclamé par saint Jean-Paul II à l'aube du troisième millénaire sous le signe de la réconciliation entre les peuples après un siècle marqué par la barbarie totalitaire.

Pourquoi recevoir l'indulgence plénière en 2025 ?

Si le sacrement de réconciliation nous obtient effectivement le pardon et nous rétablit dans la communion avec Dieu, les conséquences concrètes du péché, elles, demeurent. L'indulgence est ce surcroît de miséricorde divine qui va jusqu'à réparer le désordre causé par nos péchés. Si le Christ a confié les clefs du Royaume des Cieux à l'Eglise, alors nous croyons qu'elle peut transmettre cette indulgence, qui vient de Dieu seul, à

tous ceux qui le lui demandent avec un cœur contrit. Pour s'y préparer, les chrétiens sont donc appelés à vivre un déplacement intérieur qui se manifeste par des rites extérieurs (pèlerinage, démarches, etc) vécus en communion avec l'Eglise universelle. C'est cette démarche jubilaire que nous allons accomplir en paroisse à l'occasion de la retraite de Carême les 29 et 30 mars prochain.

Père Maxime Lefebvre

Prière officielle pour le Jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la **foi**,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit
Saint, la flamme de **la charité**
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse
espérance de l'avènement de ton Royaume.
Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les
semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout
entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et
de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des **Pèlerins d'Espérance**,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des
siècles.
Amen



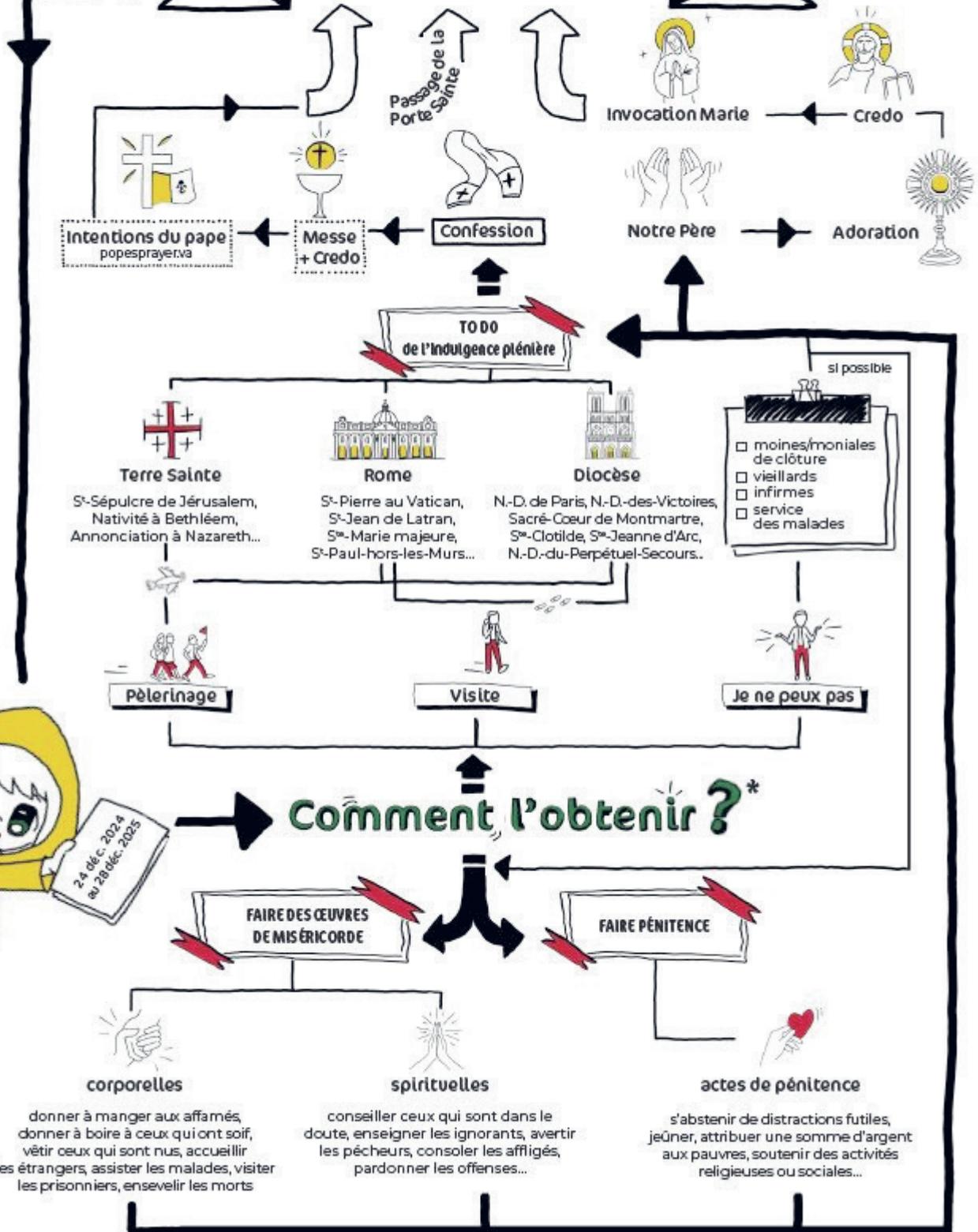
Jubilé de l'espérance



INDULGENCE PLÉNIÈRE

Une indulgence plénière est une grâce offerte par Dieu pour réparer le désordre causé par nos péchés.

Comment ?



*Cette infographie résume la Note sur l'indulgence plénière concédée durant le jubilé ordinaire de l'année 2025 annoncé par sa Sainteté le pape François. À retrouver en intégralité sur diocese-paris.fr/indulgence

Fondue savoyarde 2025 : participation record

La fondue savoyarde a rassemblé, dimanche 26 janvier, un grand nombre de participants

Organisé pour la huitième année à l'occasion de la fête de Saint-François de Sales, ce déjeuner a eu lieu dans les locaux du centre Jouffroy, réunissant cette année environ 200 personnes dans une atmosphère particulièrement simple et amicale. Cette fondue a connu une participation record cette année, les années précédentes ayant réuni plutôt 130 à 140 personnes.

Une logistique un peu lourde assurée par l'équipe de bénévoles

L'organisation a été lourde comme tous les ans pour établir les besoins, se répartir les rôles et avoir une prestation de restauration aussi fluide que possible : passation des commandes, confection des plats, mise en place des tables, tenue des caisses, service des tables, nettoyage et rangement des locaux, nécessitant cette année encore la mobilisation d'une armée de 19 bénévoles pour le dimanche.

La première étape a été le recensement du matériel nécessaire pour les convives inscrits à l'un des deux services proposés (nappes, serviettes, couverts, caquelons, verres, décoration...).

Lui a succédé l'estimation des quantités de victuailles nécessaires pour les repas (fromage, charcuterie, boissons...) et l'établissement des commandes.

La cuisine transformée en ruche !

La troisième étape était celle de la cuisine le jour de la fête. Sous la houlette de Christian et de

Paul, elle s'est transformée rapidement en une ruche frénétique où serveurs et serveuses œuvraient comme des abeilles ! Parallèlement, une armée de bras installait les tables réparties dans les trois salles, une au premier étage et deux au second dont la salle réservée aux enfants, voisine de celle de leurs parents avec trois guides pour s'occuper du bon déroulement du déjeuner des enfants.

La dernière étape : l'accueil des convives débutant par le passage à la caisse où trois messieurs particulièrement affables s'empressaient de dégager d'abord les participants de tout souci financier avec un terminal de carte bancaire cette année.

Des serveuses et serveurs toujours souriants

Les convives avaient le choix entre deux services . Le premier a rassemblé beaucoup moins de convives que le second, lequel a donné lieu à une danse permanente de l'équipe des serveurs virevoltant entre les tables, toujours avec le sourire : qu'ils en soient remerciés !





Les témoignages des participants englobent à la fois le remerciement de tous les participants, clients et bénévoles, et un encouragement à poursuivre ce rituel de fête de notre Saint patron.

Une belle occasion pour créer des liens

Ce déjeuner s'est montré une excellente occasion pour les paroissiens de mieux se connaître et nouer de nouveaux contacts, ce qui a

été facilité, je crois, par l'absence de réservation des places. Les participants découvraient parfois leurs voisins à leur arrivée à table, beaucoup ne se connaissant pas auparavant.

Cette fondue devenue rituelle est une occasion à préserver pour créer des liens et renforcer la communauté paroissiale. Elle paraît bien correspondre à un réel besoin.

Marie-Elisabeth Ballu

Des participants heureux

Le point commun dans le témoignage des participants à la fondue savoyarde est leur satisfaction tant dans l'accueil que le service et la bonne chère partagée.

"Nous sommes venus en famille, avec mon fils de 15 ans et ma fille de 17 ans. Il est important que nos enfants créent du lien dans notre paroisse où nous essayons d'être toujours actifs et priants. J'ai fait la connaissance de nos voisins et nous avons apprécié ces temps d'échange."

"Après la messe, c'était l'heure du repas. On n'avait rien prévu et on s'est laissé inviter par des amis de longue date. Pour ma part, c'était la première fois que je mangeais une fondue savoyarde, pain et fromage. Nous avons été très bien servis avec le sourire. L'accueil est toujours formidable et le service particulièrement agréable. Nous n'avons manqué de rien ! Une belle heure de partage !"

"Le repas et une bonne bouteille de vin blanc ! Tout était parfait. Mon pain est tombé dans le bol plusieurs fois... Le prêtre en face de moi m'a bien aidé à manger et nous avons bien ri ! Le Père Maxime, très souriant, est passé entre les tables pour nous inviter à créer du lien. Oui, c'était vraiment facile autour de notre table ! »

"Je venais de signer pour choisir le nom de la bière qui va bientôt être en vente par la paroisse. Une annonce en fin de messe que j'ai bien notée. "Les deux clochers" est le nom que j'ai choisi. On

était tous d'accord à notre table. La paroisse n'a-t-elle pas 2 clochers ? Pour nous tous, c'était un événement important. Nous espérons que ce sera encore une belle occasion de se retrouver, cette fois autour d'une bière !"

"Je suis bénévole depuis plusieurs années maintenant. Après les Journées d'Amitié, on sert la fondue en janvier. Il est important de participer à cet hommage au Saint Patron François-de-Sales qui a vécu en Savoie. Personnellement, m'impliquer dans cette tradition est devenu indispensable pour moi. Et puis, on se crée toujours des amis."

"Paul a préparé toute la matinée le fromage dans des grandes marmites. On aime bien l'assister. Un bon cuisinier en plus de tous ses autres talents. Nous les bénévoles, on mangera après tout le service. Une bonne récompense."

"Je suis venue seule et j'ai retrouvé des copains de classe. Donc, on s'est assis ensemble à la table. On a beaucoup apprécié le fromage bien chaud. Le vin nous a été offert par l'un d'entre nous. On aurait dit un repas de famille du dimanche comme j'en ai connu dans mon enfance. On a promis de se revoir."

Propos recueillis par Solange Roux

Sacrement de Confirmation: 23 enfants de l'aumônerie le reçoivent le 25 janvier

Samedi 25 janvier, Mgr Michel Guegen a administré le sacrement de confirmation à 23 enfants fréquentant l'aumônerie de la paroisse. Les Cahiers ont recueilli le témoignage de cinq d'entre eux : trois jeunes filles en 4^{ème} et deux jeunes hommes dans des classes supérieures.



Précisons que les 18 enfants en classe de 4^{ème} ont suivi le parcours habituel tandis que les cinq autres étaient hors parcours (classes de 3^{ème}, 2^{nde} ...).

Tous ces jeunes ont commencé leur préparation au sacrement de confirmation cinq mois avant le 25 janvier, c'est à dire à la rentrée scolaire en septembre. Le Père Étienne en était le responsable. Bernadette, la responsable de l'aumônerie, était en charge de l'organisation.

La retraite a eu lieu à La Chapelle Montligeon, dans la région du Perche (Orne). Joséphine

considère cette retraite comme « *très belle dans une basilique très jolie* ». Louise ajoute que « *cette retraite était très joyeuse. Tout le monde avait envie de chanter ! C'était très intéressant d'écouter le témoignage du curé de la paroisse et son enseignement sur les dons de l'Esprit Saint* ».

Une très bonne préparation

Philomène précise que « *nous avons été hyper bien préparés pour la confirmation. Nous avons rencontré Monseigneur Michel Guegen, vicaire général, cinq jours avant la cérémonie religieuse. Nous avons bénéficié d'un temps d'écoute*



important car il a répondu à toutes nos questions pendant une heure et quart. Ainsi, nous n'étions pas du tout dépaysés pendant la messe».

« Cette dernière, poursuit Philomène, était très bien. Tout s'est bien déroulé dans une bonne ambiance ».

Une grande joie pendant la messe

Durant la cérémonie, François (en 2^{nde}) a ressenti une grande joie et a réalisé ce que le Seigneur lui donnait et combien il en avait besoin pour avancer dans sa foi. Sa recherche se poursuit après avoir reçu le sacrement de confirmation : *« j'essaie de faire de mon mieux pour faire le bien autour de moi. Je veux faire en sorte que le don reçu s'exprime en moi et m'aide à devenir un meilleur chrétien. Je suis très content d'avoir reçu ce don car je sens que cela m'aide dans ma vie et dans mes relations avec les personnes autour de moi ».*

François (en 3^{ème}) témoigne d'un ressenti très voisin. *« Pendant la messe, au moment de l'onction d'huile, j'ai senti que quelque chose arrivait sur moi sans distinguer ce que c'était. Par la suite, pendant quelques jours, je n'ai pas ressenti de différences. Puis, plusieurs choses se sont passées dans ma vie. J'ai obtenu des résultats meilleurs que d'habitude dans certaines matières. Je voyais certaines personnes de manière plus positive qu'auparavant. Le don transmis m'aide à devenir un meilleur chrétien. Je suis très content et ému d'avoir reçu ce*



don car je sens que cela m'aide dans ma vie et mes relations avec les personnes autour de moi ».

Une nouvelle fois, lorsque nous travaillons avec l'amour du Christ, nous obtenons des résultats bien meilleurs que d'habitude !

Les cinq jeunes tiennent à remercier vivement Bernadette, le Père Étienne et Mgr Gueguen. Tout s'est très bien passé: la préparation, l'organisation et la cérémonie religieuse.

Le samedi 8 février, 78 collégiens (4^{ème}) de Sainte Ursule ont, à leur tour, reçu le sacrement de confirmation dans l'église Ampère.

Patrick de Saint Martin

Les 4 étapes de la Confirmation

Avec le baptême et l'eucharistie, la confirmation constitue le troisième sacrement dans ce que l'on appelle « l'initiation chrétienne.»

Quatre étapes se succèdent dans la confirmation :

L'appel

A la fin de l'homélie, l'évêque invite ceux qui vont être confirmés à se lever en répondant à l'appel de leur nom.

La profession de foi

L'évêque invite les confirmands à professer la foi chrétienne en leur posant les questions posées au baptême.

L'imposition des mains

L'évêque étend les mains sur l'ensemble des confirmands en récitant une prière demandant au Seigneur de répandre sur eux l'Esprit Saint.

La chrismation

Chaque confirmand s'approche de l'évêque, accompagné de son parrain ou de sa marraine qui pose la main sur son épaule. L'évêque trace, avec le saint-chrême, une croix sur le front du confirmand en disant : **« Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu »**, puis envoie le confirmé avec un geste de paix.

ND de la Confiance : une nombreuse assistance à la 11^{ème} fête patronale

Le 9 février 2025, nous avons fêté et honoré Notre-Dame de la Confiance pour la 11^{ème} fois !

Notre première fête patronale s'est déroulée, il y a dix ans, le 8 février 2015. Cet anniversaire est une bonne occasion pour une rétrospective. Une première réunion a rassemblé le Père Ledoux, nos diacres Michel et Antoine, Édith, Dominique et Jacques de Montille et moi-même. Enthousiasme et nervosité étaient au rendez-vous pour se lancer dans cette inconnue : « *Une fête patronale* » !

L'objectif se précise : **SPIRITUALITÉ, CONVIVIALITÉ, FESTIVITÉ**. Ce sera une fête populaire qui exprime la foi. Ce n'est ni une sortie paroissiale, ni un pèlerinage, ni une retraite, ni une kermesse mais une action de grâce suivie de louange à notre sainte patronne : la Vierge Marie !

Nous voilà lancés avec « **LES VISAGES DE MARIE** », dès cette première fête, de 9h30 à 16h. D'autres bonnes volontés nous rejoignent : Anne-Marie Vuillerme, Cécile Teytaud, Bernard et Colette Le Guisquet, Marc et Marie-France Amiant, et depuis toujours, Céline notre flûtiste, François notre guitariste et bien d'autres plus discrets pour les dernières exigences matérielles... Remarquons avec joie que les représentants de notre mairie ont toujours répondu à nos invitations : Brigitte Kuster, Stanislas Guérini, Geoffroy Boulard, Christophe Ledran et bien d'autres encore : les sœurs franciscaines... Dès cette première fête, j'ai eu besoin des conseils de Carole et Florence de la Librairie SFS, toujours très attentives et soucieuses de m'éclairer. Cette première messe présidée par le Père Ledoux, était concélébrée avec Monseigneur Bernard Mollat du Jourdin, prédicateur.

Il y aura la seconde fête du **7 février 2016** : « **JE VOUS SALUE, MARIE, en toutes langues régionales** » et le partage en maître-mot de cette journée.

3^{ème} fête : **26 février 2017** : « **JUBILÉ de la Chapelle** » avec des documents officiels de l'origine et de l'histoire diocésaine de la chapelle grâce au travail de Bernard Le Guisquet. La messe est présidée par Monseigneur Guyard. Une exposition et un concert illustrent le **MAGNIFICAT** !

4^{ème} fête : **13 février 2018** : « **NOTRE-DAME dans le MONDE** ». Le Père Olivier Scache nous a honoré de sa présence, chargé de vêtements liturgiques mariales pour tout le clergé.

5^{ème} fête : **10 février 2019** : « **MARIE, MARCHE AVEC NOUS** ». C'est une première pour le Père Michel Stoëckel souhaitant mettre en exergue la solidarité, source de fraternité.

6^{ème} fête : **19 février 2020** : « **MARIE, FEMME JUIVE ET MÈRE DE DIEU** ».

7^{ème} fête : **6 et 7 février 2021** : « **AVEC MARIE, FAIRE CONFIANCE** ». La covid nous limite sérieusement...

La messe, présidée le samedi par le Père Aldric de Bizemont, est suivie de l'installation de la Vierge sous une tente extérieure pour que chacun prie à son rythme ou à sa convenance. Le lendemain, un chapelet précède la messe.

8^{ème} fête : **13 février 2022** : « **NOTRE-DAME DE LA CONFIANCE, CHEMIN POUR ALLER À JÉSUS** »

9^{ème} fête : **12 février 2023** : « **NOTRE-DAME DE LA CONFIANCE, CHEMIN D'ESPÉRANCE !** » avec le Père Patrice Sonnier.

10^{ème} fête : **11 février 2024** : « **LA VIERGE MARIE, EN CONSTANTE PRIÈRE !** » Le Rosaire est mis à l'honneur.

Et nous voilà à la 11^{ème} fête : **9 février 2025 : « MARIE, MÈRE DU SACRE COEUR »**

L'affichage du programme illustré diffère peu de celui des années précédentes mais l'image influence la broderie de la bannière réalisée grâce à l'Association « Pour l'Unité du monde par l'Église catholique ».



La décoration respecte toutefois le thème illustré par le Cœur de Jésus réalisé par les enfants de « l'Eveil à la Foi » et le Cœur de Marie autour de la statue fleurie par Marie-France.



Le dimanche matin commence par le chapelet médité : **Mystères Glorieux : Marie, Mère du Sacré Cœur**, avec le Père Michel, notre diacre Antoine et une assemblée priante et fidèle face à la bannière. Tout était prêt pour la belle bénédiction de la bannière par le Père Michel, quand les représentants de l'Association sont arrivés.

Nous pouvons ainsi sortir en procession dans la cité, en chantant avec des petits bouquets, avec l'arrêt traditionnel pour la bénédiction des habitants du quartier.



De retour à la chapelle, nous y retrouvons Mgr François Gonon, le Père Ledoux, le Père Carlos, les diacres Pierre Thomas et Michel de la Giraudière pour la messe animée par Céline au violon, François à la guitare et moi même. Nos invités officiels, notre maire Geoffroy Boulard et ses adjoints, plus nombreux encore cette année, s'installent aux côtés de Vincent Terrenoir et Philippe (Association des brodeuses).



C'est avec grand plaisir que nous accueillons plusieurs choristes de Saint-François de Sales venus nous épauler.



La célébration est priante, fervente, avec des chants connus de tous.



Le Père Michel, pressé d'accueillir nos invités, s'est vite remis en tenue civile pour les conduire devant les tables garnies abondamment par la générosité de nombreux paroissiens.

Les plus jeunes nous font la démonstration de leurs talents avec plusieurs morceaux de Gospel.



Le repas suit avec des échanges sympathiques, des retrouvailles, de nouveaux contacts.



Petit à petit, les petites mains discrètes ont rangé et nettoyé. Les adorateurs et adoratrices se sont ensuite installés devant le Saint Sacrement exposé dans la chapelle

Les Vêpres ont suivi avec d'autres paroissiens de SFS.

Une récréation termine la journée avec des chants partagés par les uns et les autres qui ont pu avoir des brefs échanges SFS-NDC. Tous sont très heureux et prêts à faire encore mieux à l'avenir.

Une grande et vraie action de grâce pour moi aussi après cette 11^{ème} fête patronale. Que cette fête annuelle perdure longtemps, c'est mon souhait sincère pour aimer chaque fois Jésus et Marie un peu plus, un peu mieux avec une assemblée réjouie.

*Henriette Boura
avec le concours de Myriam, photographe*



Paroisse Saint-François de Sales : 150 ans le 30 mai 1875

Construire une église, en faire une paroisse en régime concordataire suppose de dépasser de nombreux obstacles et réticences :

- Ceux liés au Concordat signé en 1801 avec le pape Pie VI, auquel Bonaparte ajouta unilatéralement 17 articles organiques. Ces textes seront appliqués jusqu'à la loi de séparation des églises et de l'Etat de 1905. Ce dernier encadre les paroisses (une par justice de paix dont l'évêque nomme le curé en accord avec le gouvernement qui lui assure un traitement convenable), contrôle le nombre et l'étendue des « succursales » pour lesquelles l'accord du préfet est nécessaire, celui du gouvernement l'étant pour leur création. La concertation avec le préfet est indispensable pour la construction d'église s'il n'y a pas d'édifice disponible.
- Ceux liés à la paroisse dont dépendaient les habitants. Celle-ci accepte plus ou moins facilement de voir modifier ses limites et de perdre ses ouailles !

Les étapes de la création de la paroisse Saint-François de Sales

Création et développement de l'arrondissement

Les habitants de la Plaine Monceau, peu nombreux dans cet espace encore essentiellement agricole, font partie de la commune Batignolles-Monceau depuis l'ordonnance royale du 10 février 1830. Leur église est Sainte Marie des Batignolles, chapelle devenue vicariale à cette date, équivalent d'une succursale sur le plan religieux, puis paroisse en 1860, ou Saint Ferdinand des Ternes, paroisse depuis 1847.

Après 1860 et l'annexion par Paris des communes et hameaux situés entre les fortifications et le mur des Fermiers généraux, le 17^{ème} arrondissement est créé intégrant Ternes et Batignolles-Monceau.

Dès lors, le quartier de La Plaine – Monceau connaît un développement très rapide sous l'action conjuguée du préfet Haussmann et des frères Pereire, mais aussi de propriétaires importants et de spéculateurs ayant anticipé l'extension urbaine en achetant des terrains : parmi eux la famille de l'ancien notaire du village Monceau, Elie Deguingand. Des rues nouvelles sont ouvertes comme Brémontier et Ampère en 1862, Jouffroy en 1864, la partie du boulevard Malesherbes entre Courcelles et Pereire après 1860, ou encore le boulevard de Neuilly (avenue de Villiers) en 1859-60. Des immeubles sont construits, des places sont aménagées : Malesherbes, Wagram et Pereire. La petite ceinture sort de terre... En 1900, la Plaine Monceau est à peu près entièrement construite. La transformation est radicale !

Il faut alors répondre aux besoins spirituels de la population passée de 6 821 habitants en 1831 à 12 000 âmes en 1872.

Les Archives diocésaines possèdent des lettres adressées à l'archevêque de Paris, Mgr Guibert, par des habitants évoquant « *le bien-être spirituel, le mécontentement des mères de famille, la fatigue des enfants et des vieillards, l'inquiétude des malades* », insistant sur « *le droit à être paroisse distincte quand la construction de l'église sera faite* »... « *Demandez vous-même à la municipalité parisienne de voter cette année la construction d'un édifice si urgent, si désiré* »*. La capacité des paroisses voisines se révèle insuffisante. Ainsi, en 1869, certains ont-ils dû se passer de messe les jours de fêtes, le curé de saint Ferdinand ayant refusé de doubler le nombre de chaises !

Quand ils n'écrivent pas à l'archevêque, c'est au préfet et au maire qu'ils font remarquer « qu'ils contribuent par l'impôt aux dépenses de toutes les églises de Paris sans jamais rien recevoir »... « *La ville se réfugie derrière l'insuffisance budgétaire* »** pour refuser toute construction nouvelle.

Le conseil de fabrique de Sainte Marie des Batignolles, conscient de la grande étendue de sa paroisse, discute de la nécessité de la subdiviser dès 1857. Il propose de voter une subvention à la ville pour construire une chapelle en 1870, évoque en 1872 un projet d'« *ériger une chapelle vicariale ou de secours sur un terrain appartenant aux Pereire prêts à faire l'abandon à titre gratuit pendant 10 ans de la jouissance de ce terrain sis rue Brémontier ou Prony* »*

Les choses traînent. Les échanges de lettres montrent la divergence d'opinion sur la nécessité de cette construction : les habitants veulent leur église à tout prix, réclament de l'argent public et proposent même de lancer une souscription, voire d'organiser une loterie. Le maire, en septembre 1872, dans une lettre au préfet, affirme que « *le moment n'est pas encore venu de songer sérieusement aux moyens proposés par ces propriétaires* ». Pourtant le préfet l'annote « *approuve construction* »**.

La famille Deguingand vend à la fabrique de Sainte Marie des Batignolles un terrain en rase campagne rue Brémontier. La Société des édifices religieux et scolaires de la Seine va construire une chapelle entre août 1872 et octobre 1873.

La chapelle de secours, vocable alors utilisé, est bénie le 30 octobre 1873 par le cardinal archevêque de Paris, Mgr Guibert.



Vue de l'église en 1873. Saint-François-de-Sales est en plein champ.

L'archevêque remercie Edouard Delebarre Debay, l'« *intelligent architecte qui a su en si peu de temps et à si bon marché construire une église tout à fait digne du culte et en rapport avec les besoins de la circonscription qui lui est faite* »*. Rapidement, c'est certain comme le confirment certains travaux réalisés entre la remise de l'édifice et l'ouverture au culte. A bon marché, c'est probable quand on constate la nécessité d'intervenir sur les murs, les toitures dix ans à peine après la construction ! En janvier 1874, un bail de location avec la Société des édifices religieux et scolaires de la Seine est signé. Le preneur assure l'entretien et les réparations, paie les contributions foncières, « *les frais d'éclairage, vidange, eaux et assurance... charges de ville et de police* »*.

Les ecclésiastiques auront titre et rangs de vicaires sous la houlette d'un administrateur lui-même sous l'autorité de l'archevêque. Ils assurent les fonctions paroissiales : communion pascale, derniers sacrements, catéchisme, mais ni les publications et célébrations des mariages, ni les convois et services des défunts du ressort des paroisses en titre. Les revenus proviennent des prêtres et de la « perception des chaises ». L'administrateur a droit à cire (cierge), aux offrandes de 1^{ère} communion et à celles du pain béni si cela se fait chaque dimanche. Un comité gère et veille aux besoins du culte*.

Les curés de Saint Ferdinand et de Sainte Marie des Batignolles renoncent dès lors à quêter sur le terrain de cette circonscription dont les limites vont de la rue des Renaudes aux fortifications et à la rue d'Asnières (aujourd'hui rue de Tocqueville) comme le stipule le règlement de l'archevêché du 1^{er} novembre 1873.

L'étape suivante, sur demande de l'archevêché, après acceptation de Sainte Marie des Batignolles et Saint Ferdinand des Ternes lors de réunions extraordinaires de leur conseil de fabrique respectif le 27 juin et le 26 août 1874, est la transformation en « succursale » le 3 mai 1875, puis en « paroisse » le 30 mai 1875 acceptées et entérinées par le décret de Mac Mahon, président de la République.

Pas de contestation si ce n'est pour donner une circonscription à la nouvelle paroisse en s'en tenant aux limites naturelles, rectilignes. Ainsi, Sainte Marie des Batignolles tient à conserver la partie droite de l'avenue de Villiers jusqu'à la rue d'Asnières, faisant remarquer que « l'étendue

n'excède pas 6 maisons »*, demande acceptée par l'archevêché.

« Créer avec une chapelle dont il n'existait que les 4 murs, une paroisse, dans le quartier Monceau de création nouvelle, dont la guerre avait arrêté l'essor et qui commençait à peine à se bâtir... »*, c'est en ces termes que la Semaine religieuse de Paris évoque la création de Saint François de Sales, laissant entendre qu'il y a beaucoup à faire. Une convention signée entre le cardinal et le préfet stipule par ailleurs que contre l'accord d'ériger en paroisse cette chapelle, « rien ne sera réclamé à la ville de Paris pendant dix ans »*.

L'abbé van den Brule, administrateur depuis le 25 octobre 1873 devient le 1^{er} curé de cette nouvelle paroisse le 30 mai 1875. « Très attaché « à la pompe des cérémonies et du chant sacré », il doit « la meubler, la décorer... acheter des ornements, des linges, des vases sacrés », achats qu'il va assumer personnellement, puis céder ensuite à la fabrique. Dès lors, il est possible d'« assurer le service paroissial »*.

Conformément à la loi, un conseil de fabrique se met en place le 12 juillet 1875. Il compte le maire, le curé et 9 conseillers : 5 nommés par l'évêque, 4 par le préfet. Il veille à l'entretien des édifices, administre les biens et les revenus affectés à l'exercice du culte, règle les dépenses et assure les moyens d'y pourvoir. Il est l'interlocuteur reconnu de l'administration. Disparu avec la loi de décembre 1905, il est remplacé en 1924 par les associations diocésaines.

Le 5 février 1890, une lettre du préfet à Monseigneur fait remarquer que le « Domine, salvam fac rempublicam »* n'est pas chanté à la fin des offices ! Ou encore, à la suite du décès de l'abbé van den Brule, en 1897, les services publics rappellent l'obligation de « donner avis au préfet de la nomination des desservants »*. Cela n'avait pas été fait pour annoncer la nomination de l'abbé van Camelbeke. Respect du Concordat oblige, qui plus est dans une période où les relations se tendent entre l'Église et l'État !

A la fin des années 1880, le conseil de fabrique propose de racheter l'église pour alléger les charges financières (loyer pour l'église à la Société anonyme des édifices religieux et scolaires de la Seine, loyer pour la chapelle sainte Chantal - chapelle des catéchismes), jugées trop lourdes par



La nouvelle église, rue Ampère, en 1913.

rapport à la dépense de construction. Une enquête est ouverte par la mairie en 1902. Il n'y aura qu'une observation défavorable émanant d'un habitant de la rue Viète : « construction défectueuse, risques d'incendie, d'aération insuffisante » le conduisant à réclamer ni plus ni moins que la destruction de l'église ! Le commissaire enquêteur note « que charpente et couverture sont en assez bon état... que les appréciations du protestataire sont exagérées »** et signale d'autre part que ce rachat ne peut qu'être satisfaisant pour les finances municipales ! Donc, aucune objection à ce rachat par la fabrique, autorisé par le conseil municipal du 1^{er} décembre 1902, acté par le décret du 7 août 1903 du président Loubet, président de la République.

2 ans plus tard, la loi de 1905 redéfinit les règles de propriété, de jouissance et d'entretien des édifices cultuels. C'est pourquoi, l'église de la rue Brémontier relève de la commune, le diocèse devenant « affectataire ».

La croissance du quartier se poursuit entraînant la construction de l'église rue Ampère en 1913, propriété du diocèse car construite postérieurement à 1905.

Ainsi la paroisse Saint-François de Sales existe-t-elle depuis 1875. Elle a la particularité d'avoir deux églises au statut différent. Ses limites ont été revues en 1907 quand est créée la paroisse Saint Charles de Monceau et en 1953, puis celle de sainte Odile. Plus récemment en 2012, les limites ont été repoussées jusqu'au boulevard Pereire côté pont Cardinet, englobant la chapelle ND de la Confiance.

MC Ribadeau Dumas

* Archives du diocèse de Paris

** Archives de la ville de Paris

Une sœur pour l'église rue Brémontier !

Saviez-vous que l'église Saint-François de Sales, dite « ancienne église », construite par l'architecte Edouard Delebarre Debay, élève de Viollet-le-Duc, est la grande sœur, mais plus petite, de l'église de l'Immaculée Conception dans le 12ème arrondissement de Paris ?



Église rue Brémontier

L'église de l'Immaculée Conception, située au 34 rue du Rendez-vous à l'angle de la rue Maroulan, construite en moins de 6 mois par le même architecte Edouard Delebarre-Debay, fut achevée en 1875.

Le cardinal Joseph Hippolyte Guibert, alors archevêque de Paris, inaugura l'église de l'Immaculée Conception en 1875, soit deux ans après l'église de Saint-François de Sales.

L'église de l'Immaculée Conception, de style néo-classique, est d'une hauteur totale d'environ 35 m. alors que notre ancienne église de même style est d'une hauteur totale estimée à 20 m.

Beaucoup de similitudes entre ces deux églises :

- La façade de l'Immaculée Conception suit le profil traditionnel des églises de ce type, d'où leur ressemblance,
- Son style est d'inspiration romane, le chœur et la nef disposent d'une très belle verrière due à Henri Chabin (1901), tout comme le style et les vitraux de Saint-François de Sales,



Église de l'Immaculée Conception

- La nef de l'Immaculée Conception, avec ses colonnes surmontées de chapiteaux à feuillage, montre une similitude de style avec notre « ancienne église ».
- La splendide chaire en bois de l'église de l'Immaculée Conception, de style néo-gothique, a été exécutée par M. Moisseron, tout comme celle de Saint-François de Sales, cependant plus sobre.
- Il en va de même pour l'orgue de tribune de notre ancienne église et l'orgue de l'Immaculée Conception, tous deux dus au facteur Abbey.

Les quartiers de la plaine Monceau et de l'est parisien virent en cette fin du 19^{ème} siècle leur population s'accroître, ce qui a nécessité la construction de ces deux nouvelles églises « sœurs » grâce au même architecte.

Pour renforcer leur similitude, ces deux paroisses parisiennes fêtent cette année leurs 150 ans.

Marie-Claude le Moyne

Groupe de prière Marthe et Marie : rendez-vous tous les vendredis matins

Marthe et Marie est un groupe de prière qui se réunit tous les vendredis matins dans l'oratoire de l'église de la rue Brémontier. Sa responsable nous explique sa mission.

Vous avez peut-être remarqué, dans le sas de l'entrée de gauche de l'église de la rue Brémontier, un petit hublot sous lequel est inscrit « Oratoire - Espace de silence »

C'est dans ce tout petit local, niché au cœur de l'église, que se réunit tous les vendredis matins après la messe de 9h, le

groupe de prière Marthe et Marie.

Création il y a 32 ans

Créé il y a maintenant 32 ans par deux paroissiennes qui, sur les conseils d'un prêtre, sont restées toutes les deux seules, dans la fidélité, à prier pendant un an, le groupe s'est peu à peu étoffé. Au fil des ans, il a toujours compté environ 10 personnes, la plupart du temps féminines, mais avec parfois un ou deux hommes.

Notre mission est de porter dans la prière nos intentions et toutes celles qu'on nous confie, de prier pour le monde, pour les prêtres et pour l'Église.

Mais nous sommes des « serviteurs inutiles ». Nous ne nous positionnons pas dans le « faire », mais dans « l'être ».

Au niveau personnel, nous puisons dans ce groupe l'élan qui nous permet de vivre nos vies à la lumière de Dieu.

Nous nous entraïdons, dans l'amitié et la confiance. Ce qui est dit dans l'oratoire reste dans l'oratoire.

Venez cheminer avec nous !

Au fil des années, plusieurs personnes ont cheminé avec nous pour un temps plus ou moins long, selon leurs besoins. Nous avons même accompagné deux d'entre nous jusqu'à la maison du Père et elles continuent d'intercéder avec nous. Mais nous sommes toujours restées le même nombre.

Jusqu'ici, seul le bouche à oreille a fonctionné, en parlant autour de nous de notre groupe. A la fin de la messe de 9h, nous invitons l'une ou l'autre à venir nous rejoindre. Certaines sont venues une fois et ne sont pas revenues car cela ne leur convenait pas. D'autres sont restées. La liberté est totale.

Parfois le vendredi, nous sommes 2, parfois, nous sommes 10. Ce qui compte est la fidélité du groupe.

Au niveau de la paroisse, certaines d'entre nous y ont des activités. Le Père de Folleville est venu consacrer le local de l'oratoire, quand nous y avons déménagé dernièrement, et bénir notre groupe.

Si vous souhaitez voir ce que nous vivons, rendez-vous le vendredi matin après la messe de 9h dans le sas de l'église de la rue Brémontier.

C'est sans aucun engagement !

Christine Gellie

Librairie Saint-François de Sales : une belle aventure... grâce à tous !

Depuis septembre 2007, la librairie Saint François de Sales, rattachée à la paroisse éponyme, vous accueille quotidiennement, à l'exception du dimanche, juste en face de l'église de la rue Brémontier.

Après des générations de libraires indépendants, les locaux sont disponibles. Le père Pascal Gollnisch, curé de la paroisse, y voit une belle opportunité : relancer une librairie où l'on puisse trouver des ouvrages permettant de nourrir sa foi, qui soit également un lieu d'accueil et de partage dans le quartier. Pour remplir cette belle mission, la paroisse reprend la librairie et initie un partenariat avec La Procure pour proposer un large éventail de références.

Une équipe soudée



Pour épauler Lydia, la première libraire, des bénévoles s'engagent. Elles auront marqué par leur belle présence, toujours enthousiastes et accueillantes, notamment Élisabeth, Adélaïde, Catherine, Monique, Marie-Claude... Mais Lydia nous quitte, hélas, prématurément. Florence et Carole prennent la relève et forment un tandem de choc, bientôt rejointes par Maureen, puis par Agathe et Lise. Le départ à la retraite de Florence a sonné mais elle continue cependant à nous prêter main forte bénévolement notamment en fin d'année. Carole, fidèle au poste, continue l'aven-

ture avec Marilia, Marie et maintenant Ségolène et Cécile.

Pour superviser l'activité de la librairie, faire le lien avec la paroisse, des gérants se succèdent : Christian Bodet s'est impliqué dans cette tâche avec grande joie et enthousiasme pendant plus de 10 ans. Il a quitté ce monde début février et nous gardons chère au cœur sa mémoire. Sylvie Candès a pris la relève en 2019, avec talent et énergie. Aujourd'hui, Marie-Caroline de Saulieu s'investit largement dans cette tâche avec dévouement et bonne humeur.

Répondre à vos demandes avec énergie

Depuis toutes ces années, nous mettons toute notre énergie à répondre à vos demandes, que ce soit en littérature religieuse, générale ou jeunesse. Ainsi, grands classiques de spiritualité, nouveaux romans, côtoient les objets qui feront des heureux pour leur 1^{ère} communion ou leur confirmation, les parrains et marraines qui viennent choisir médailles et chaînes ou autres cadeaux de baptême ou encore les objets de dévotion, les miels et confitures d'abbayes dans notre rayon de produits monastiques. En fin d'année, nous nous transformons en santonniers ! Notre vitrine devient une crèche géante et notre joie est grande quand nous entendons les premiers coups donnés par les petites mains des enfants émerveillés. De nombreux clients viennent trouver chez nous leurs cadeaux de Noël, contes et jeux pour les enfants, lectures pour les plus grands !

Des rencontres chaleureuses

Raconter la librairie Saint François de Sales, c'est aussi évoquer les rencontres chaleu-

reuses avec nos fidèles clients : Geneviève, Jacques jusqu'à peu hélas, Marc, Jacqueline, Brigitte, Hélène, Linda, Martin et Ghislain, Sophie, Marie-Noëlle, Juliette, Delphine et tant d'autres qui nous soutiennent par leur gratitude et leurs sourires. Ils nous font partager leurs joies et leurs peines. Nous voyons grandir et s'agrandir les familles, petits et grands trouvent leur bonheur à la librairie. Les prêtres et diacres de la paroisse passent également, nous témoignant de leur confiance. Les paroisses et les écoles des environs nous sont fidèles pour leurs commandes de catéchèse et leur approvisionnement de bibliothèques et nous sollicitent pour des conférences et des signatures.

Ce sont aussi de beaux souvenirs de personnes en recherche spirituelle ou qui renouent avec la foi catholique, qui se confient et que nous essayons d'orienter. L'une d'entre elles s'est inscrite au catéchuménat de la paroisse. Une autre, très souffrante moralement, est venue chercher de l'aide par le livre: nous l'avons orienté vers le prêtre d'accueil juste en face, à l'église.



De tout cela, nous, les libraires de la paroisse, nous disons merci et espérons répondre toujours plus à vos attentes. Que cette belle aventure ait encore de longs jours devant elle! Nous vous attendons avec joie !

L'équipe de la Librairie SFS



Groupe de Partage Culturel : de riches échanges

Anne-Catherine Peschard anime le Groupe de Partage Culturel depuis 2013. Elle nous explique ses objectifs et son organisation. L'échange est le maître mot des sorties.

A la suite du souhait de l'un de nos anciens curés, Mgr Gollnisch, désirant remercier les bénévoles de l'Accueil du 70 rue Jouffroy d'Abbans et leur permettre de se rencontrer, sa secrétaire, Gabrielle Ott, avait créé le Groupe de Partage Culturel (GPC). Elle organisait des visites mensuelles.

Elle me proposa il y a plusieurs années (2013) de prendre son relais. Après un temps de réflexion, j'avais accepté en demandant d'ouvrir largement le GPC aux paroissiens et à leurs amis. Cette proposition fut acceptée, ce qui constitua pour moi un grand plaisir car j'aime profondément Paris, ses richesses culturelles, son histoire, sans oublier ma paroisse.

Lire, s'instruire, chercher des idées de sorties parfois un peu hors normes, mais surtout échanger, partager avec les uns les autres et se rencontrer au bout du compte, cela apporte beaucoup aux uns et aux autres. Un grand nombre font déjà des visites de nos grandes expositions parisiennes : mes propositions ne vont pas dans ce sens. Mon point de départ est de coller à l'appellation Partage Culturel.

En quoi consiste le partage ?

En acceptant, j'avais réfléchi aux deux mots de son nom : culturel et partage. Le mot culturel s'entend sans doute aisément et Paris offre de multiples possibilités. Le mot partage est, pour moi, le plus important à définir et demande de se poser quelques questions.

Tout d'abord, qu'est-ce que partager ? Entre autres : avoir au départ quelque chose en commun, puis se rencontrer, échanger, discuter, proposer ... Notre « point de départ » étant notre paroisse, j'avais recherché dans la Bible une phrase pouvant nous correspondre et trouvé Siracide 6, 14 « *Un ami fidèle est comme un abri sûr, celui qui l'a trouvé a trouvé une perle* ». Je dois cependant préciser que l'ouverture du groupe s'est également faite vers des participants venus d'autres paroisses, mais aussi ne partageant pas forcément notre religion.

Pour revenir à l'organisation du calendrier, j'essaie de varier les jours, les horaires, les sites (tout en étant tributaire des lieux et des conférenciers). Beaucoup parmi nous sont grands-





parents « de garde » ou bénévoles engagés (catéchisme, aide aux devoirs...). Il faut donc essayer de tout concilier. Pour revenir au domaine culturel, nous n'avons pas tous les mêmes approches et des goûts identiques. C'est pourquoi, depuis plus de 10 ans, j'essaie de varier le plus possible nos sorties : musées, balades sur un thème, monuments, églises, temples, mosquées, conférences... Chambre des Notaires, musée du Barreau, mémorial de la Shoah, Carrière médiévale des Capucins, Sources du Nord, musée Maxim's, Moulin Rouge, musée de N.D. du Travail sont quelques exemples de nos sorties.

« notre » Paris, mais surtout nous rencontrer, échanger, partager, « voyager » (Angkor, Equateur, Messageries Maritimes...)

Il est souvent question de fraternité dans notre paroisse : ce lien fraternel qui nous unit passe également par notre GPC. Des personnes seules, isolées se retrouvent chaque mois et sont heureuses de noter dans leurs agendas le calendrier proposé. Certaines m'ont également demandée de continuer à leur adresser le programme prévu bien que ne pouvant plus se déplacer pour conserver ce lien de partage, de vie.

Dix rencontres annuelles

Anne-Catherine Peschard

A raison de dix rencontres annuelles, nous avons pu découvrir sous des angles très variés



POUR VOS FORMATIONS, CONFÉRENCES,
COURS, ASSEMBLÉES GÉNÉRALES,
MANIFESTATIONS PRIVÉES, COCKTAILS...

de 10 à 150 personnes,
réunissez-vous au :

CENTRE JOUFFROY

70, rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris
N'hésitez pas à consulter notre site internet :

www.centrejouffroy.fr
et à joindre l'équipe de réservations
par téléphone : 01 43 18 15 26
ou par courriel : reservations@centrejouffroy.fr

Un camp SkiSpi entre topos spirituels, rencontres fraternelles et descentes de pistes ! « Choisis la vie » Dt 30, 19

Cette parole biblique, qui appelle à suivre les pas du Christ, a accompagné joyeusement les jeunes et leurs animateurs tout au long de cette édition 2025 du camp SkiSpi avec la paroisse Saint François de Sales ! Cette année, ce sont 92 jeunes, collégiens et lycéens, qui sont partis du 15 au 22 février, accompagnés par 25 animateurs, le père Etienne et Antoine, séminariste en mission à la paroisse sans oublier Bernadette ainsi qu'Anne-Charlotte et Xavier Delobelle, le couple de parents accompagnateurs.

Samedi 15 février, après un trajet en car, ponctué par le visionnage de deux films et de jeux, les jeunes sont arrivés trépignants d'impatience à la tombée de la nuit au chalet de l'Edelweiss, une maison des jeunes située au pied des pistes, à La Toussuire. Pas de téléphone pendant la semaine pour profiter deux fois plus du programme qui les attendait !

Des journées rythmées alternant des temps Spi et des temps Ski !

Pendant la semaine, les jeunes ont pu suivre le thème « Le combat spirituel », avec un parcours adapté et pensé par le père Etienne. Chaque jour, des temps spirituels variés étaient proposés pour aborder ce vaste thème. Les jeunes étaient invités à donner un bracelet « Choisis la Vie » aux personnes rencontrées sur les pistes pour les évangéliser.

Après le petit déjeuner, collégiens et lycéens avaient rendez-vous pour la louange. Un moment très joyeux pour rendre grâce au Seigneur en chantant et/ou en dansant !

Beaucoup de ski sous un soleil radieux...

Puis, les jeunes partaient en équipe avec leur binôme d'animateurs de choc en direction du domaine skiable. Sur les pistes, pas question de délaissier la dimension spirituelle du camp, un « temps Spi » d'une quinzaine de minutes était proposé pour échanger plus profondément sur les textes du jour. Tous ont aussi pu skier dans des conditions exceptionnelles avec du soleil tous les jours et une neige épaisse !

Une messe animée par les jeunes tous les soirs

Après un goûter, une douche, du foot ou des jeux de société au chalet, chacun était invité à la messe célébrée tous les jours dans la chapelle de la station Notre Dame du Ski. L'équipe des musiciens, composée essentiellement de jeunes, animait avec entrain ces temps de prières. Les servants et servantes d'autel ont également contribué à faire de ces célébrations de vrais moments de prière.

Des veillées dans la bonne humeur !

Le soir, c'était le temps des veillées sur le thème des Schtroumpfs concoctées par des animateurs très entraînants ! Entre la traditionnelle veillée Casino, un Loup-Garou revisité et un jeu de pistes, les jeunes se sont bien amusés !

Avant de se coucher, les collégiens suivis des lycéens priaient les complies. Les laudes et les



vêpres étaient aussi proposées matin et soir pour ceux qui le souhaitaient.

Le camp SkiSpi et ses temps forts

Une veillée d'adoration

Mardi 18 février, après le diner, les jeunes, accompagnés par leurs animateurs, se sont rendus avec un lumignon en procession jusqu'à la chapelle Notre Dame du Ski pour une veillée d'adoration. Ils ont écouté le témoignage de foi d'un animateur, se sont agenouillés devant le Saint-Sacrement et ont eu l'opportunité de recevoir le sacrement de réconciliation. Une soirée privilégiée de prière et de recueillement.



Le Journal Télévisé de la Toussuire

Chaque jour, les jeunes qui étaient motivés avaient l'opportunité de tourner avec leur équipe de ski une vidéo sur des thèmes variés : Jeux Olympiques d'Albertville, guides touristiques, télé-réalité... Une belle occasion de renforcer les liens d'amitié et de montrer son talent d'acteur ! Le soir, Edouard et François, animateurs et maîtres de l'humour, présentaient le Journal Télévisé de la Toussuire avec le passage des vidéos réalisées par les jeunes. Un moment très attendu par tous !

Un déjeuner tous ensemble en haut des pistes



Vendredi 21 février c'était le traditionnel déjeuner auquel toutes les équipes de ski étaient conviées. Sur une plaine enneigée, le Pôle Jeunes Daubigny, reconnaissable à ses écharpes rouges et jaunes, était réuni sous un soleil radieux. Après un bon pique-nique, pas de temps de répit : une bataille de boules de neige était déjà lancée par les plus motivés. Place à l'amusement et à la fraîcheur, même le Père Étienne et quelques animateurs volontaires ont pris part à cette guerre de flocons ! Une manière sympathique de clôturer ce moment convivial.

Samedi 22 février, après un temps festif de danses en musique au chalet et une dernière journée de ski, c'était l'heure de quitter la Toussuire pour reprendre le car direction Paris. Une nuit plus tard, les jeunes sont bien arrivés à l'aumônerie, le cœur un peu serré de quitter leurs nouveaux amis mais porteurs d'Espérance et de souvenirs précieux !

A l'année prochaine !

Albane Joly

« J'ai passé une super semaine au camp ski Spi, pleine de bons moments passés avec des amis des scouts, de l'aumônerie ou encore du lycée, ou de nouvelles personnes rencontrées sur place. J'ai eu la chance d'avoir un super groupe de ski, avec qui nous avons passé de supers moments sur les pistes mais aussi en échangeant durant la pause déjeuner ! Moi qui ai eu du mal avec les temps Spi l'année dernière, j'ai eu la chance d'être intégrée au groupe de musique, ce qui m'a permis de vivre les louanges et les messes sous un autre angle. Je ne pourrais citer un seul moment en particulier du camp ski, car chaque moment était génial, mais je retiendrai quand même ce déjeuner avec tout le camp ski et cette super bataille de boules de neige ! Je sais en tout cas qu'à partir de maintenant, l'expression « stop the télésiège » fait partie de nos discussions ! Et puis le beau temps était avec nous, ce qui nous a permis de passer une super semaine ! J'ai déjà hâte de revenir l'année prochaine, peut être en tant qu'animatrice ! »

« Un camp ski spi de qualité, le camp ski spi c'est pas fini, c'est pour la vie ! » **Paul**

« Une semaine riche en rencontres, qui permet de déconnecter du quotidien, tout en se reconnectant avec le Christ ! »
Lauren

Philippine

« Le camp ski spi 2025, c'était une semaine de fou avec une neige excellente, du beau temps tous les jours et surtout plein de beau monde ! Mais au-delà de tous les Alexis Pinturault qui sont reconnus dans tout le domaine, on a passé une semaine avec le Seigneur. Vive le ski et vive le spi !! » **Eloi**



Brèves paroissiales

Laudes & Adoration avec l'équipe pastorale

Tous les jeudis - 7h45 crypte Ampère

Chemin de Croix

Tous les vendredis - 12h40 église Brémontier

Retraite paroissiale de Carême

Samedi 29 mars (9h - 17h)

Dimanche 30 mars (10h - 16h)

« Seigneur, apprendis-nous à prier ! »

Formation paroissiale pour approfondir notre foi

Dix soirées (janvier-avril 2025), le mardi de 20h30 à 21h30

Animation par le Père Antoine de Folleville et le Père Florent Urfels

24 h d'adoration

Du mercredi 9 avril 8 h au jeudi 10 avril 8h - église Ampère

Journée du pardon - Veillée de la miséricorde

Mercredi 9 avril 13h - 21h30 église Ampère

Théotime

Tous les mercredis jusqu'au 9 avril
Parcours de Carême - Thème : Le combat spirituel

Soirées Abbé Mousse Papis

Les 10 avril et 22 mai 2025

Partage de carême 2025

Comme chaque année, l'équipe Foi & Développement nous fait 3 propositions de partage pour offrir un don selon nos moyens :

- l'hôpital Sainte-Anne Mananjary à Madagascar
- la création d'une paroisse à la Rioja en Argentine
- des visites de jeunes à la maison de retraite de la rue Médéric

La Chapelle Notre-Dame de la Confiance soutient la communauté des soeurs bénédictines du monastère "La Paix Notre Dame", à Flée (Sarthe).



Bannière confectionnée par Henriette Boura



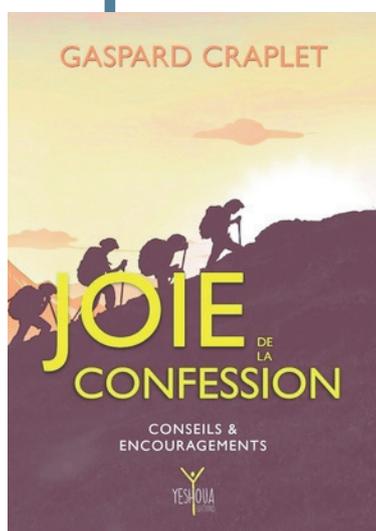
Soirée Abbé Mousse Papis

« La joie de la confession »

Gaspard Craplet

Yeshoua Éditions

64 pages – 8 €



« La confession, c'est une joie immense »

Pour certains, les mots « confession » et « joie » ne vont pas communément ensemble. Le titre de ce livre aiguïsera donc sûrement la curiosité sur ces éléments joyeux.

Le prêtre, auteur de l'ouvrage, Gaspard Craplet, répond aussi à un grand nombre de questions telles que : À quoi sert la confession ? Dieu peut-il tout pardonner ? Pourquoi se confesser devant un prêtre et pas directement à Dieu ? Le diable intervient-il ? Et comment ? Que dire d'un péché mortel ou véniel ? La confession est-elle obligatoire selon le droit canonique ? Combien de fois par an ? Quels en sont les effets ?...

Pour répondre à tous ceux qui voient ce sacrement comme « une corvée », le Père Craplet assure que c'est un « retour à la vie ». « Dieu nous refait à neuf par son Esprit et nous met dans la joie de l'harmonie retrouvée avec Lui, avec nous-mêmes et avec les autres. Un acte de libération qui procure de la joie et montre la puissance du pardon de Dieu.

Il donne l'exemple de Charles de Foucauld qui a trouvé à 28 ans un sens à sa vie et a rencontré Dieu lors de sa confession. « Ce fut le point de bascule de sa conversion ; à partir de là, il voulut donner à Dieu toute sa vie. »

La joie, comme le Père le dit, c'est la joie pour tous : d'abord, celle « immense de Dieu », ensuite celle du pénitent qui retrouve la communication avec Dieu et se sent libéré, mais aussi celle du prêtre, enthousiaste d'en être l'intermédiaire. Pour ce dernier, « *Le sourire des gens à la sortie du confessionnal est la plus belle récompense de son ministère.* » La joie, on la retrouve aussi chez les autres, l'entourage du pénitent qui en ressent les effets car « *toute âme qui s'élève, élève le monde* ».

Le Père conseille de noter à l'avance sur un papier les péchés un peu oubliés « *afin de recevoir ainsi des grâces de force et de guérison pour chacun d'entre eux* ». Et une confession tous les mois est un bon rythme, « *un véritable entraînement au pardon et à l'amour, en vue du ciel* ».

Bref, à toutes les pages, des conseils et des encouragements !

Solange Roux

Gaspard Craplet est prêtre de la société Jean-Marie Vianney, chargé de la pastorale des jeunes. Ingénieur Arts et Métiers, ancien officier de marine de réserve, diplômé d'État d'alpinisme, il enseigne au séminaire d'Ars et est présent sur les réseaux sociaux.

Livres

Surprenant vraiment ce premier roman écrit par Paul Saint Bris. Le lecteur est plongé dans le monde secret et compliqué du Louvre. Le Louvre, musée phare de Paris, le grand, le célèbre Louvre, musée le plus fréquenté et qui est connu dans le monde entier !

Seulement voilà : ce paquebot de 2000 employés est victime d'une crise financière sévère due à une économie stagnante et à un covid très long. Donc, il faut faire entrer ce grand musée dans une nouvelle ère, celle de la « start-up nation ». Le roman commence par la nomination d'une femme à la tête du musée, Daphné Léon-Delville, qui ne fait pas partie du corps des conservateurs du patrimoine, d'où une bronca générale car les anciens présidents-directeurs étaient toujours choisis parmi le corps des conservateurs. Mais la jeune présidente connaît les codes des nouveaux moyens de communication et va faire entrer les stars de la Pop, les créateurs de mode, etc. dans ce grand temple de l'art et de la sculpture. Elle va maximiser la rentabilité du musée grâce à une idée géniale, restaurer la Joconde, ôter les couches de vernis qui jaunissent son teint et dénaturent les couleurs du très célèbre tableau de Léonard de Vinci. Évidemment, les réactions s'enchaînent, on crie au sacrilège !

Trois personnages principaux gravitent autour de Daphné. Le premier, le timide Aurélien fin connaisseur de la peinture du Quattrocento Italien et conservateur-directeur du département de la peinture italienne. Aurélien est le gardien de la mémoire du Louvre qu'il considère comme « un asile hermétique aux vents tournants de l'air du temps ». Aurélien fuit le monde changeant et se méfie beaucoup de sa nouvelle présidente. Celle-ci l'a d'ailleurs chargé de trouver le restaurateur capable de réaliser un tel tour de force : restaurer Mona Lisa !

Un deuxième personnage important, c'est Homero. Il fait partie des « visiteurs du soir », le petit personnel du musée, ceux qui sont invisibles le jour que les touristes ne voient jamais mais qui sont indispensables à l'entretien du Louvre. Homero est amoureux éperdu de Mona Lisa dont il a la charge : il s'en occupe tous les soirs, la scrute dans ses moindres détails, « avec une avidité consciencieuse ». Homero n'a rien d'un intellectuel. Il admire la beauté simplement. Il donne vie à cette œuvre par son regard admiratif. Quelle est la meilleure façon de regarder une œuvre ? La question est posée tout au long du roman.

Un dernier personnage magnifiquement truculent, entre dans cette histoire : c'est Gaétano l'Italien, le restaurateur de la Joconde. Il aime la vie et la dévore à pleines dents. C'est un faune surdoué pour faire des faux ou raviver les tableaux anciens des grands maîtres.

Léonard de Vinci et la peinture italienne illuminent ce roman. L'auteur pose nombre de questions essentielles sur l'art, l'effet d'une œuvre sur celui qui l'admire. Prendre le temps de pénétrer dans une œuvre, restaurer une œuvre célèbre, est-ce utile, et surtout... à quoi sert un musée ?

A chaque lecteur de répondre et de découvrir la fin très originale de ce passionnant roman.

Bonne lecture ...

« *L'allègement des vernis* »

Paul Saint Bris

Philippe Rey
352 pages - 22 €



Paul Saint Bris
L'allègement des vernis

Philippe Rey roman

**PRIX ORANGE
DU LIVRE 2023**
Élu par des libraires, des écrivains et des lecteurs

Sylvie Matton

Mikve juif et baptême chrétien

Le mikve est un bain rituel pour les juifs. Peut-on faire un parallèle avec le baptême chrétien ? Réponse dans cet article.

Saviez-vous que se trouve à Montpellier un *mikve* médiéval (cf. photo), le plus vieux de France (visible uniquement sur visite guidée) ? Construit sur une nappe phréatique, sans tube ni conduit qui la rendrait impure, son eau translucide exsude de la roche, par capillarité, depuis plus de 800 ans !



Il peut sembler étonnant de faire un parallèle entre le *mikve* et le baptême chrétien. Cependant, si l'on pense à Jésus qui a voulu, comme tout homme, se laisser purifier par Jean le Baptiste en plongeant dans le Jourdain, qui le préconisait à ses contemporains en signe de conversion, on peut supposer que le Christ est, pour ainsi dire, descendu dans un *mikve*. Plus tard, celui-ci invitera ses disciples à baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, instituant par là même le baptême.

Mikve, lieu de purification

Pour les juifs, se plonger dans un *mikve* est une *mitsvah* (un commandement). *Mikve* signifie en hébreu « rassemblement d'eau ». Il s'agit d'une petite piscine alimentée par une eau courante provenant d'une source ou des pluies, dans laquelle on descend par quelques marches. C'est un lieu très important de la vie juive puisqu'il permet aux pratiquants de se purifier, de sortir de leur impureté afin de retrouver vie nouvelle et société. Ainsi, après leur menstruation (considérée comme une impureté), les femmes doivent s'immerger trois fois, également après un accouchement et une toilette funéraire, les hommes, après un épanchement séminal. Il arrive que ceux-ci le considèrent aussi comme lieu social de rassemblement et de retrouvailles.

Pour accomplir ce rite, il faut que tout le corps soit immergé, tout membre écarté, jusqu'aux dix doigts et orteils, afin que l'intégralité soit

purifiée par l'eau. Mais attention à ne toucher ni paroi ni rebord pour que la piscine ne soit pas rendue impure ! Peuvent être également immergés couverts et vaisselle donnés par des non juifs afin de les rendre *casher*, c'est-à-dire aptes à être utilisés par un juif.

Le baptême chrétien tire-t-il son origine du bain dans le *mikve* ? Pensons aux premiers catéchumènes immergés dans pareils bassins, dans le baptistère du Latran à Rome ou du Duomo à Florence notamment, dont ils descendaient puis remontaient les marches, après avoir été lavés de leurs péchés. Seulement, en Christ, l'eau n'est plus tant ce qui nous purifie que signe du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui fait mourir en nous le vieil homme pour nous faire renaître, renouvelés, dans et par Sa Vie nouvelle.

L'eau à la fois symbole de vie et de destruction

L'eau est à la fois symbole de vie et de destruction. Nous ne pouvons pas vivre sans eau, mais celle-ci peut aussi nous détruire par sa seule force. Elle est donc vie et mort. Mort à la fragilité de notre condition d'être humain, mais renaissance dans la vie de Dieu. Par le baptême, qui nous fait passer de la mort à la Résurrection du Christ, nous devenons enfants de Dieu.

S'il y a bien une filiation rituelle, le baptême chrétien est bien plus qu'un rite : il est un sacrement par lequel nous recevons la grâce divine, celle-là même qui nous fait entrer dans l'assemblée des enfants de Dieu. Grâce de notre baptême, plus forte, plus essentielle que nos péchés et impuretés. Grâce que nous sommes appelés, notre vie durant, à vivre, à déployer et à faire fructifier.

Delphine Dhombres et Geneviève Girault



**PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
ENTREPRISES
BANQUE / PLACEMENTS**

AGENCE VENOT

69 Av. de Villiers - 75017 PARIS - 01 47 63 06 63
www.axa.fr - www.assurance-paris17.fr
agence.venot@axa.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Le vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h

N°0145 07 011 940



La parisienne
COIFFURE ET MODE

Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi
51 Rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



Service
Catholique
des Funérailles



Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain
06 21 63 90 40
ou katia.lorrain@bayard-service.com



Héritage
by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris
www.heritage-avani.com
01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphirs.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux anciens à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !



Fromages, Vins fins, Épicerie
Plateaux de fromages sur commande

Nos adresses, Paris 17^e

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44
7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74
79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42



ATELIER ARBOREM
Restauration de meubles anciens

39 rue Ampère 75017
Tel : 01.42.67.45.56
contact@atelier-arborem.fr
www.atelier-arborem.fr



ID FACTO
ENCHÈRES
EN FAIT ET EN ART

Journées d'estimations gratuites et confidentielles. Estimer, conseiller, expertiser et vendre aux enchères

Nos experts et spécialistes sont à votre disposition sur rendez-vous,
Au centre Jouffroy d'Abbas, le mardi matin sur rendez-vous.

25 spécialités

TABLEAUX ANCIENS • MODERNES • CONTEMPORAINS
COLLECTIONS • ARTS D'ASIE • ART RUSSE • BIJOUX • HORLOGERIE
TIMBRES • MONNAIES • ARTS DÉCO • ART NOUVEAU • STYLOS
DESSINS 1500-1900 • LIVRES ET MANUSCRITS...

VOTRE INTERLOCUTRICE À PARIS 17^e
Valérie Guichard
T. 06 35 50 26 16 & v.guichard@idfacto.fr
www.idfactoencheres.com



ETUDE WAGRAM

ACHATS / VENTES
LOCATIONS / GESTION

Tél. 01 47 64 44 77
75, AVENUE DE WAGRAM - 75017 PARIS
info@etude-wagram.com
www.etude-wagram.com

VOTRE AGENCE IMMOBILIÈRE
VENEZ NOUS RENCONTRER !



bayard SERVICE

Être édité ? Réalisez votre rêve !

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur,
nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com

→ 0 800 003 350 service et appel gratuits